



Centre National de la  
Recherche Scientifique

**GSRL**

Groupe Sociétés Religions Laïcités



École Pratique  
des Hautes Études

## AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

M. Louis Hourmant soutiendra sa thèse en vue du doctorat de l'École Pratique des Hautes Études

Sujet de la thèse :

**« LA CONSTRUCTION DU CROIRE  
AU SEIN DU MOUVEMENT BOUDDHISTE  
SÔKA GAKKAI EN FRANCE »**

le 16 janvier 2009

au CNRS-Site Pouchet

**Jury :**

M. Jean-Paul WILLAIME, Directeur de thèse, Directeur d'Études à l'EPHE

M. Jean-Pierre BERTHON, Chargé de recherches au CNRS

M. Karel DOBBELAERE, Professeur émérite à l'Université Catholique de Leuven

Mme Nathalie LUCA, Chargée de recherches au CNRS

M. Jean-Noël ROBERT, Directeur d'Études à l'EPHE



Centre National de la  
Recherche Scientifique

**GSRL**

Groupe Sociétés Religions Laïcités



École Pratique  
des Hautes Études

## **TITRE :**

### **LA CONSTRUCTION DU CROIRE AU SEIN DU MOUVEMENT BOUDDHISTE SÔKA GAKKAI EN FRANCE**

#### **Résumé :**

Cette étude monographique porte sur le processus de construction et d'institutionnalisation du croire dans l'organisation bouddhiste Sôka Gakkai (SG) en France. Dans une première partie, le mouvement est resitué dans son contexte japonais de naissance en suivant deux fils : le fil diachronique, où l'on met en évidence à la fois son enracinement dans une lignée traditionnelle du bouddhisme sino-japonais (écoles Tendai puis Nichiren) et son caractère de bouddhisme réformé de laïcs (non moines) ; puis le fil synchronique où l'on compare les traits sociologiques de la SG japonaise à ceux des dites « nouvelles religions » (*shin shûkyô*).

La seconde partie, centrée sur la SG dans le contexte français, analyse les pratiques des membres du mouvement : pratiques culturelles, de prédication et d'encouragement mutuel, pratiques de service et de diffusion de sa doctrine. L'analyse des représentations sous-jacentes à ces pratiques fait apparaître les ressorts du système du croire SG. Est soulignée la centralité du rapport des membres à un symbole rituel double, à la fois sonore (invocation du titre du sûtra du Lotus) et graphique (mandala). Le recours à la catégorie de l'expérience permet aux pratiquants d'associer étroitement le registre de l'authenticité subjective et celui de l'efficacité objective dans la validation de leur croyance : le médiateur rituel mis en action par la pratique quotidienne renvoie à la fois à un principe universel (« Loi de l'Univers ») et à un principe d'intériorité (le moi le plus profond). La capacité du mouvement à présenter ces deux aspects comme indissociables apparaît comme le nœud du croire SG et la clé de son pouvoir d'attraction. Des éléments de comparaison avec les branches européennes et japonaise du mouvement sont également proposés.